

Juin 1995

CHERS AMIS

Le bulletin de l'association vous parvient trois fois par année. Entièrement rédigé par des «Amis d'Art de Haute-Alsace» il a, entre autres, pour but de vous apporter des informations sur les expositions qui méritent d'être vues et que l'on peut visiter dans et depuis notre région. A l'usage, nous nous sommes rendu compte que l'annonce des expositions ne coïncidait que rarement avec nos dates de parution. Aussi nous a-t-il paru judicieux de les repousser d'un mois : désormais le bulletin paraîtra en octobre, février et juin.

Quand elle en a la possibilité matérielle et financière, notre association organise une exposition destinée soit à faire connaître un artiste dont notre collection conserve des œuvres : ainsi Daniel Schoen, Arthur Schachenmann, Lutz Binaepfel l'an passé, soit à montrer des œuvres qui composent cette collection : «Donateurs et Mécènes» en 1992.

Cette année c'est au large public de la Regio que nous pourrons faire découvrir la «Collection Art de Haute-Alsace». En effet la ville de Müllheim, qui organise chaque année des expositions de haut niveau, accueillera en novembre et décembre prochains des œuvres de la «Collection Art de Haute-Alsace». Nous vous en reparlerons dans le prochain numéro du bulletin.

A plusieurs reprises nos cartes de vœux ont été illustrées d'une représentation de sculpture d'Edmond STOERR. Ainsi vous êtes-vous familiarisés avec quelques œuvres d'un artiste alsacien qui reste méconnu. C'est pourquoi nous lui consacrons la plus grande partie de ce numéro.

Michèle Dyssi



PALLAS

EDMOND STOERR

En août 1932 une exposition d'œuvres réalisées par des peintres et sculpteurs de Haute-Alsace s'ouvrirait à Munster. Elle avait été organisée par le docteur Wetzel, grand amateur d'art. Le catalogue, préfacé par Albert Schweitzer, mentionnait la présence dans cette exposition de seize sculptures présentées par le docteur Edmond Stoerr. A la fermeture de l'exposition en septembre de la même année, les œuvres du docteur Stoerr quittèrent les lieux tout comme celles des autres artistes. Cependant contrairement à ses collègues, Edmond Stoerr ne participa plus à aucune exposition par la suite et ses sculptures tombèrent alors dans l'oubli. C'est par le plus grand des hasards qu'un collaborateur d'«Art de Haute-Alsace» eut l'occasion il y a une quinzaine d'années de découvrir une photographie déjà ancienne, représentant une admirable tête de femme sculptée, une œuvre dont l'élégance empreinte de mélancolie ne pouvait être due qu'à un artiste de haut niveau, manifestement habité par la passion pleinement maîtrisée du double héritage de l'Antiquité et de la Renaissance. Au dos de la photo, écrit au crayon, figurait : «Dr. Stoerr». C'est à partir de ces seuls indices qu'il allait pourtant s'avérer possible après de longues recherches, non seulement d'attribuer sans le moindre doute la paternité de cette très belle sculpture à Edmond Stoerr, mais encore de découvrir bien d'autres aspects méconnus de son talent et d'en assurer alors la pérennité, en parfaite cohérence avec les objectifs de notre association. Il faut rendre hommage au soutien constant et efficace apporté par les proches du sculpteur dans l'entreprise de sauvegarde qui, dans un premier temps, a nécessité de nombreux et délicats travaux de restauration.

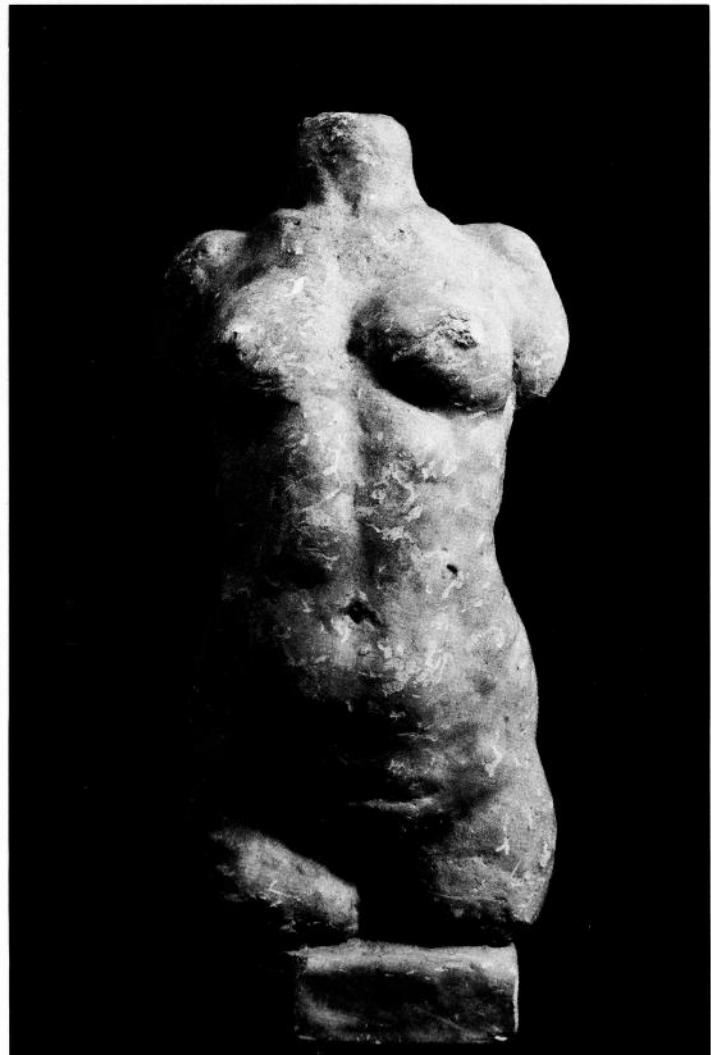
La contribution des «Amis d'Art de Haute-Alsace» a également permis de faire réaliser le bronze «Enlèvement d'Europe» en 1989, «Psyché» en 1993, «Ange» cette année-ci et d'enrichir ainsi la collection de pièces de très grande qualité.



CAPTIF



SAINT PIERRE A LA PRISON MAMERTINE



TORSE CAMBRE

Issu d'une vieille famille de la vallée de Munster, Edmond Stoerr, né en 1903 à Stosswihr, a, semble-t-il, été victime du préjugé tenace, très répandu dans les années vingt, qui considérait le métier d'artiste comme une activité de «crève-la-faim». C'est pourquoi il s'orienta finalement vers des études de médecine à Montpellier qui l'amènerent à se spécialiser en psychiatrie. Cette formation n'était en fait pas incompatible avec sa vocation initiale : un authentique sculpteur peut-il en effet se permettre d'ignorer totalement l'anatomie ? Parallèlement à ses études de



PORTRAIT

médecine, Edmond Stoerr est peut-être aussi entré en contact avec le sculpteur Bourdelle. Si rien ne permet de l'affirmer avec certitude, il est cependant indéniable qu'il professait une grande admiration à son égard, ce dont témoignent entre autres deux articles publiés en 1931 dans le «Elsässisches Literaturblatt». A noter qu'Edmond Stoerr était également un grand amateur de poésie. Parfaitement bilingue, il s'exprimait avec autant d'aisance en français qu'en allemand. Il est représentatif de cette génération oubliée de jeunes et brillants intellectuels alsaciens des années trente, bridés dans leurs aspirations par un provincialisme étiqueté et niaisement revanchard. De nombreux croquis et carnets de voyages témoignent de sa fascination pour l'Italie et ses inépuisables richesses culturelles qui sont la source directe de son inspiration. Toutes les œuvres de Stoerr sont imprégnées de références évidentes à l'antiquité gréco-romaine ; elles s'enracinent visiblement dans une tradition millénaire et s'inscrivent dans l'espace avec une maîtrise qu'on ne peut acquérir sans avoir beaucoup observé et assimilé. Mais tout en se référant explicitement à cette tradition, E. Stoerr développe peu à peu son propre langage des signes et des formes. Ses contours pleins, précis, d'une grande simplicité installent, dans un espace clairement délimité mais qui semble hors du temps et de toutes contingences, des figures à la fois familières et lointaines, élaborées par un esprit visiblement tourmenté qui donne corps à ses émotions et à ses visions intérieures. Mais pour exprimer sa subjectivité, E. Stoerr n'utilise pas les procédés de l'expressionnisme. C'est pourquoi son œuvre peut apparaître à



JEUNE GARÇON

certains comme allant à contre-courant de l'évolution de l'art de ce siècle. Jugement bien superficiel car comme tous ceux qui ne choisissent pas la facilité, cet artiste reste tout autant méconnu qu'il est inclassable. Disparu prématurément en 1956 Edmond Stoerr n'aura cependant pu aller jusqu'au bout de sa passion dévorante pour la sculpture. Il était du devoir d'«Art de Haute-Alsace» de faire enfin découvrir au public une œuvre de cette qualité.

Pierre-Louis Chrétien

ACTUALITE

A Colmar

Hélion «La figure tombée»

Jean Hélion (1904-1987) se consacre à la peinture dès son arrivée à Paris au début des années 20. Dans ses compositions de 1928, son œuvre tend vers une simplification extrême jusqu'à aboutir aux premières abstractions de 1929. A cette date, il fonde avec Van Doesburg, Carlsund et

Tutundjian le groupe «Art concret» élargi, en 1931, au mouvement «Abstraction-Création». Bien que reconnue comme abstraite jusqu'en 1939, la peinture de Hélion laisse apparaître dès 1936 des figures dont la «Figure Tombée» est l'ultime illustration.

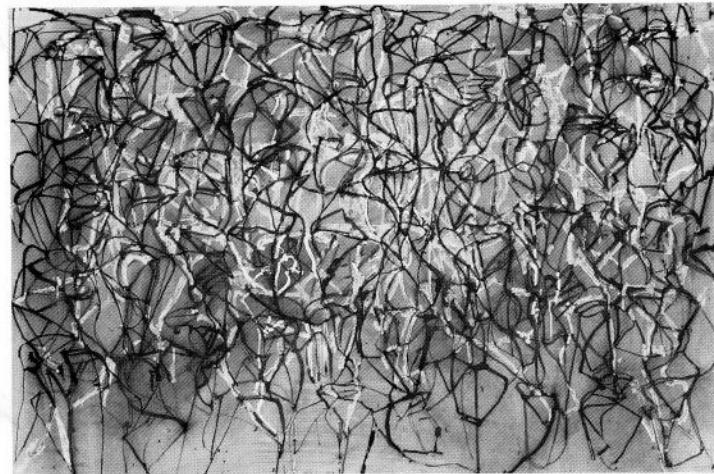
Musée d'Unterlinden

Du 3 juin au 3 septembre, tous les jours de 9 h à 18 h.

A Bâle

«Zu Ende gezeichnet»

Le Cabinet des Estampes du Kunstmuseum expose des dessins parachevés de l'époque de Dürer et de Holbein à nos jours.



Bice Marden

MUSES DRAWING 2

Qu'est-ce qu'une œuvre d'art achevée ? Achever une œuvre d'art, c'est parfois «l'achever» au sens péjoratif du terme. Cette exposition fait pendant à celle d'esquisses, d'œuvres inachevées de l'hiver 88-89. Le choix s'est porté d'une part sur le XVI^e siècle, d'autre part sur les XIX^e et XX^e siècles.

Au début du XVI^e siècle les formats sont relativement petits, les artistes colorent le fond et rehaussent les traits à la plume ou au pinceau. A Dürer et Holbein s'ajoute un Suisse de la même époque Urs Graf de Soleure, dont l'œuvre consiste presque exclusivement en dessins.

Kunstmuseum Basel – St-Alban Graben 16

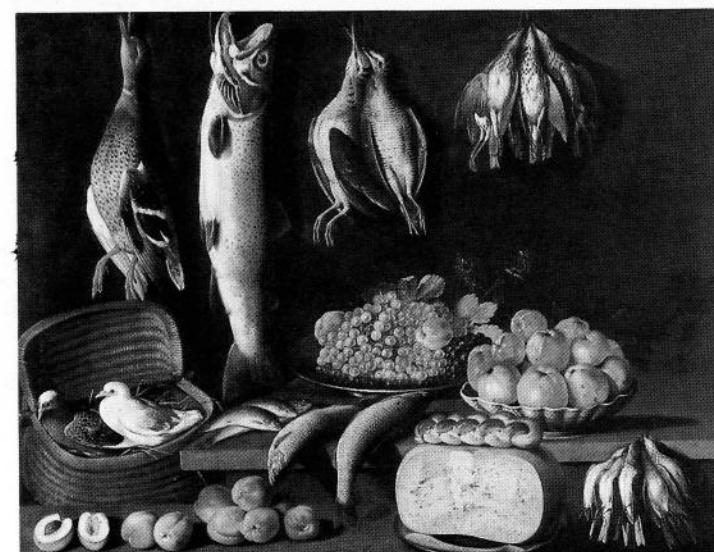
Du 10 juin au 27 août, du mardi au dimanche de 10 h à 17 h ; fermé le 1^{er} août.

A Berne

A l'ombre de l'âge d'or

Artistes et commanditaires au XVII^e siècle bernois

L'exposition reflète la richesse artistique des commandes privées et publiques au XVII^e siècle à Berne. Les artistes au service du patriciat bernois ont abordé plusieurs domaines : portraits, vedute, natures mortes, allégories, cartes, plans de fortifications, etc..., des œuvres qui n'auraient guère vu le jour sans l'éclat des grandes civilisations telles que celles de la France et des Pays-Bas. Sur la base de formes de mandats



Albrecht Kauw

STILLEBEN, 1655

exemplaires, l'exposition tente de saisir la relation entre le commanditaire, l'artiste et le projet en cours. Sur les 250 œuvres exposées, nombre d'entre elles proviennent de collections bernoises, suisses ou étrangères et sont présentées pour la première fois au public. Puissent-elles compléter et corriger l'image que l'on peut avoir du XVII^e siècle bernois !

Musée des Beaux-Arts – Hodlerstrasse 12

Du 9 juin au 13 août ; le mardi de 10 h à 21 h, du mercredi au dimanche de 10 h à 17 h.

A Luxembourg

Collections du Prince de Liechtenstein

Pendant de longues générations, les Princes de la Maison de Liechtenstein ont constitué de fabuleuses collections de chefs-d'œuvre de l'art occidental qui reflètent des siècles d'histoire européenne. Ces collections ne sont guère accessibles au public. Les plus beaux trésors des collections princières n'ont été exposés qu'une seule fois en Europe – en 1948 à Lucerne – et une fois aux Etats-Unis, en 1985-86 au Metropolitan Museum de New-York.



P.P. Rubens

PORTRAIT DE CLARA SERENA

Parmi les fleurons de ces collections figurent des tableaux du XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècle peints par Bellotto, Cranach l'ancien, van Dyck, Fyt, Pot, Rigaud, Rubens, Salomon van Ruysdael, Willem van de Velde et des œuvres des représentants majeurs du Biedermaier viennois. La grande renommée de ces collections est aussi bâtie sur ses sculptures, les émaux, les ivoires, les porcelaines et son splendide ensemble d'armes anciennes.

Musée national d'histoire et d'art – Marché aux Poissons

Du 8 juillet au 3 septembre ; mardi à dimanche de 10 h à 18 h, jeudi jusqu'à 20 h.

Secrétariat d'Art de Haute-Alsace

Une permanence a lieu au siège de l'Association tous les deuxièmes vendredis du mois de 16 h 30 à 18 h 30, hormis les vacances scolaires où elle est reportée au premier vendredi après la rentrée.

Les Amis d'Art de Haute-Alsace y trouvent toutes les informations sur la vie de l'Association ainsi qu'une documentation sur les expositions et les musées dont la visite est programmée. Ils peuvent y amener leurs amis intéressés par l'action de l'Association et se faire présenter des œuvres de la Collection.